

COLLECTIF DES VÉTÉRINAIRES POUR L'ABOLITION DE LA CORRIDA



A l'attention de l'OFFICE de TOURISME de la ville de BÉZIERS

La « corrida chuchotée » : un éclairage vétérinaire
pour une information complète

Armes utilisées et lésions infligées au taureau de corrida



Août 2026

www.veterinaires-anticorrida.fr
covac521@gmail.com

SOMMAIRE

A. Pourquoi ce document ? (p2)

B. Analyse des lésions et des méthodes de mise à mort des taureaux lors des corridas (p3)

I - Les lésions liées à la pique

I.a Le principe du premier tercio

I.b Buts recherchés et conventions : « le châtiment (3) »

I.c les lésions anatomiques observées

I.d Les conséquences de ces lésions

II - Les lésions liées aux banderilles

III - La mise à mort

III. a Principe de la mise à mort

III.b L'estocade: la réalité des faits

IV - L'agonie finale

C. L'avis de l'Ordre national des vétérinaires (p46)

D - Conclusion

Annexe 1 — Capture d'écran de la présentation de la « corrida chuchotée » publiée sur le site de la Ville de Béziers, consultée le 10-08-2026.

Documents de référence

- Ordre national des vétérinaires - *La corrida*, 2016 - www.veterinaire.fr
- Documents et travaux du COVAC

A. POURQUOI CE DOCUMENT ?

Une information réellement complète sur la corrida

La Ville de Béziers présente la « corrida chuchotée » comme une expérience pédagogique destinée notamment aux personnes qui découvrent la tauromachie. Selon la présentation proposée sur son site internet, cette formule a pour objectif de permettre aux novices de « **tout apprendre et de tout comprendre au sujet de la corrida** », grâce à des commentaires portant notamment sur le déroulement de la lidia, les passes des toreros, le comportement du taureau et les différents éléments historiques liés aux arènes.

Mais, une information destinée à des personnes découvrant la corrida ne peut être considérée comme complète si elle décrit uniquement les règles, les codes, les gestes des toreros ou le comportement du taureau, sans expliquer également **ce que les actes pratiqués au cours de la lidia provoquent concrètement chez l'animal**.

La corrida repose en effet sur une succession d'interventions sur le taureau au moyen d'armes dont l'utilisation répond à des fonctions précises.

La pique, les banderilles et l'estocade ne sont pas seulement des éléments du déroulement rituel ou scénique de la corrida. Ces armes provoquent des lésions anatomiques qui altèrent progressivement l'état physique de l'animal, entraînent des conséquences fonctionnelles et sont susceptibles de provoquer douleur et souffrance, jusqu'à la mise à mort.

La compréhension de ces mécanismes relève notamment de l'anatomie, de la physiologie et de la pathologie vétérinaires.

Le COVAC présente, dans les pages qui suivent, les conséquences anatomiques et physiologiques des différentes étapes de la corrida, ainsi que les méthodes utilisées pour parvenir à la mise à mort du taureau. Cette présentation, fondée sur des données scientifiques, vise à apporter au public un éclairage complémentaire à celui proposé dans le cadre de la « corrida chuchotée ».

L'objectif n'est donc pas de reprendre les explications générales déjà proposées aux visiteurs, mais d'en préciser les conséquences pour l'animal, à la lumière des connaissances vétérinaires.

La présentation de la « corrida chuchotée » publiée sur le site de la Ville de Béziers est reproduite en Annexe 1 du présent document.

B. Analyse des lésions et des méthodes de mise à mort des taureaux lors des corridas

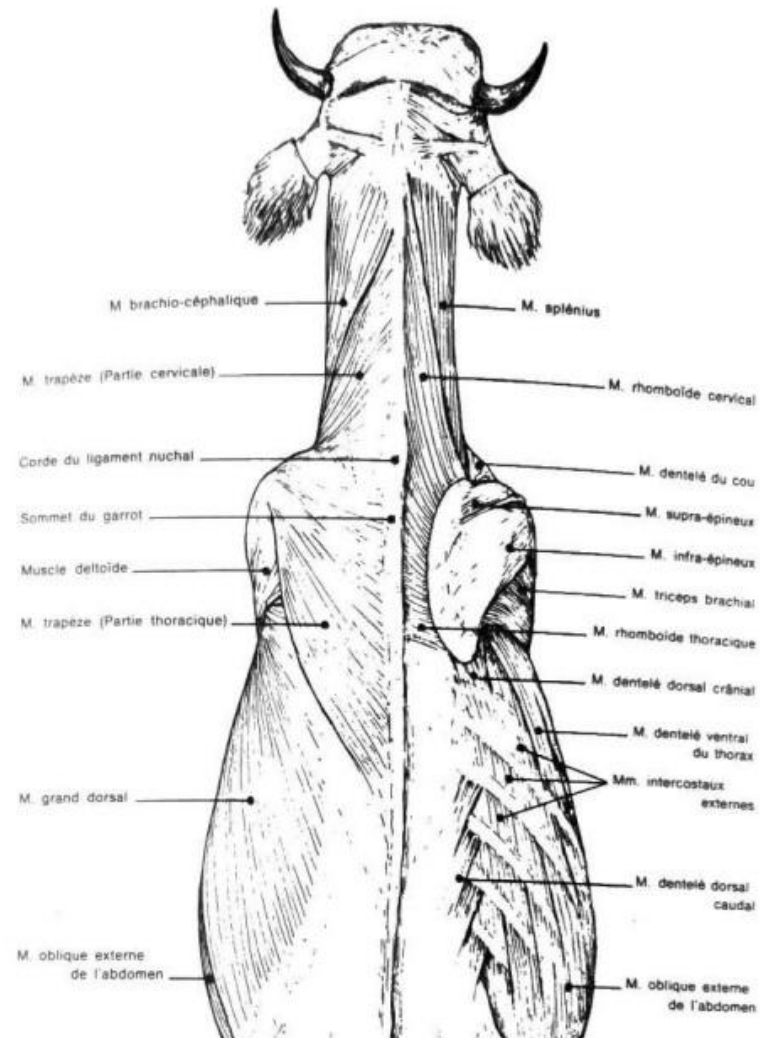
Les pages qui suivent sont issues du document de travail présenté par le COVAC au Conseil national de l'Ordre des vétérinaires en 2016.

I - Les lésions liées à la pique

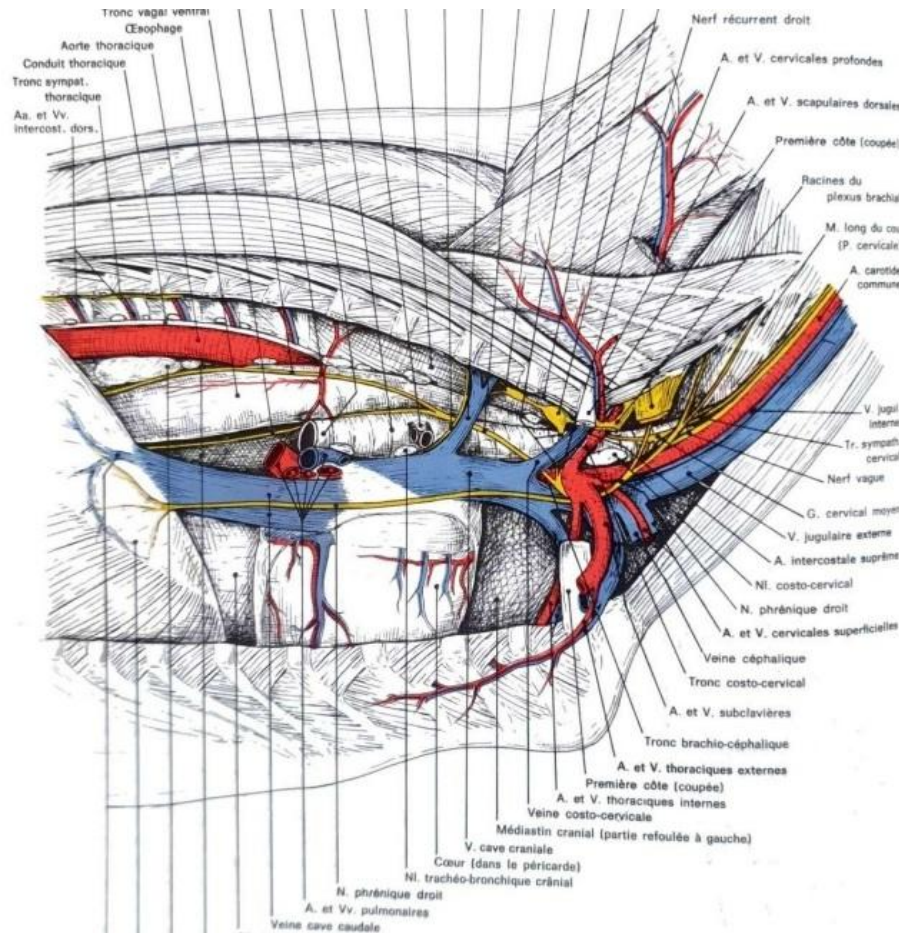
I.a Le principe du premier tercio



Anatomie de la zone étudiée



Position du cœur et des gros vaisseaux sanguins



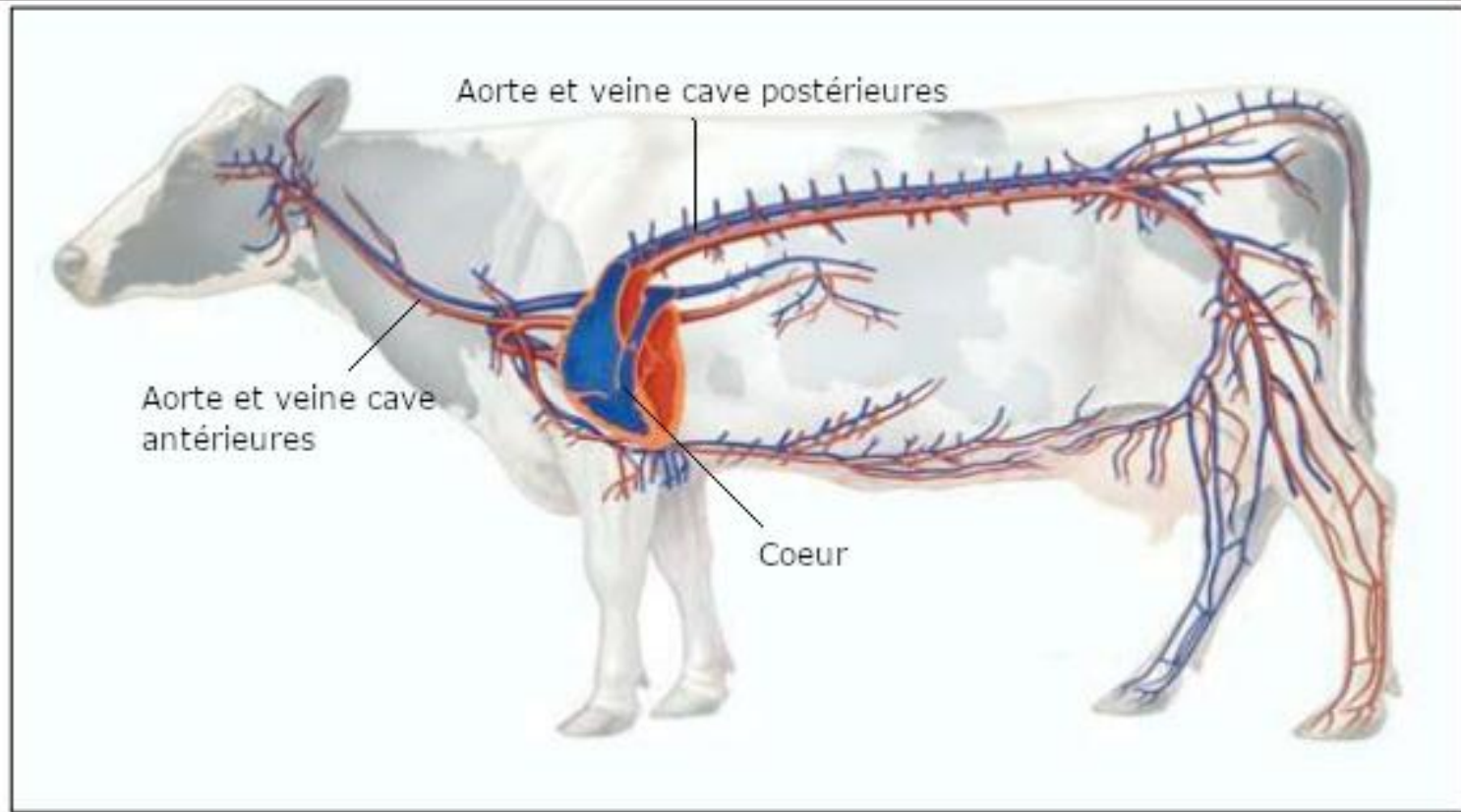
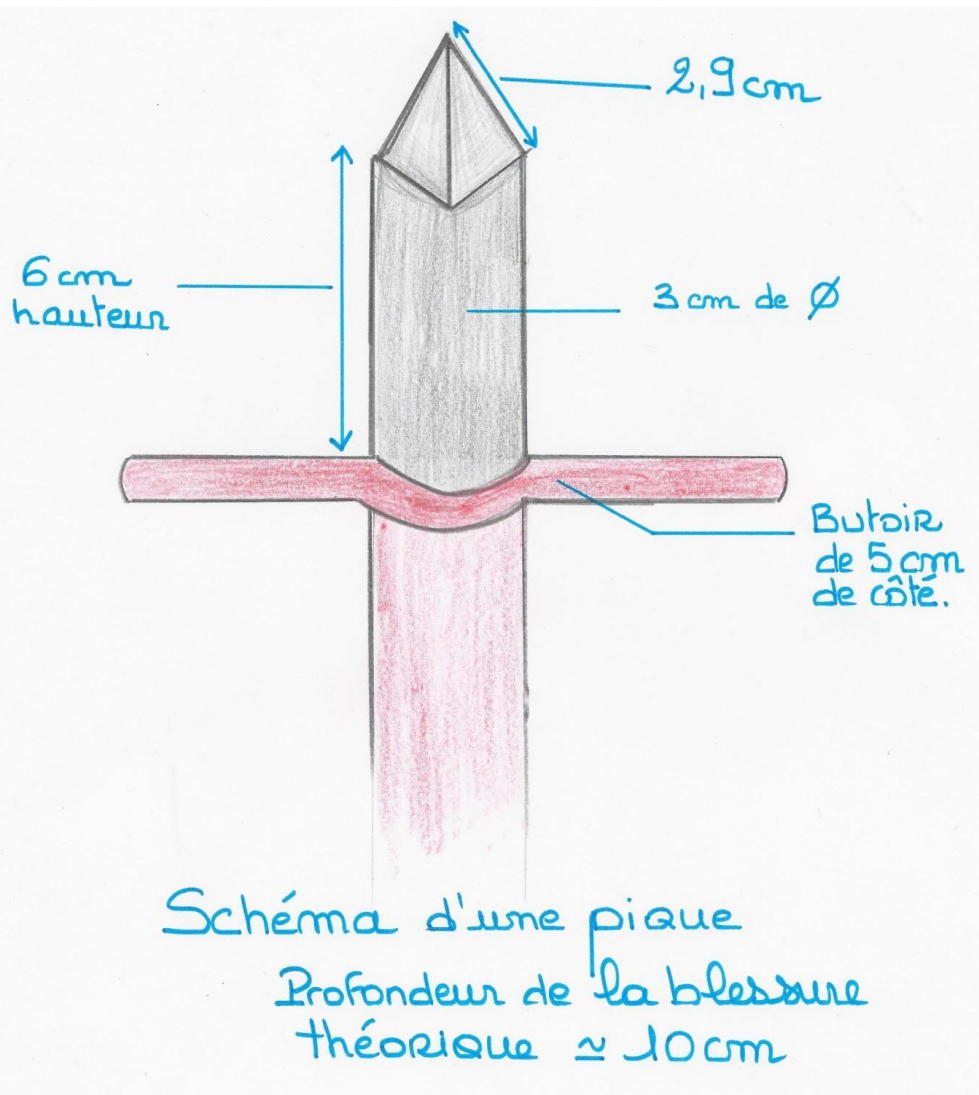


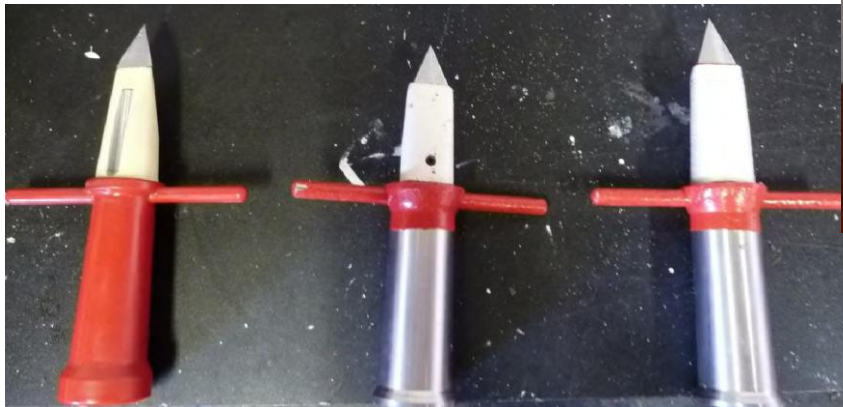
Figure 4. Anatomie du système cardiovasculaire des bovins. (BARONE, 1996).



La PIQUE :
utilisée par le Picador à
cheval lors du premier
tercio.



Les trois **puyas** actuellement utilisées. De gauche à droite : pique "française", pique "andalouse", pique "espagnole". Les trois piques sont présentées à l'endroit; c'est-à-dire que la face, plane, ici visible, doit être présentée vers le haut au moment de la *suerte*. La pique andalouse possède un butoir en plastique – peint en blanc pour mimer l'enroulement de cordes. L'aspect plus effilé de la pique «française » est flagrant.

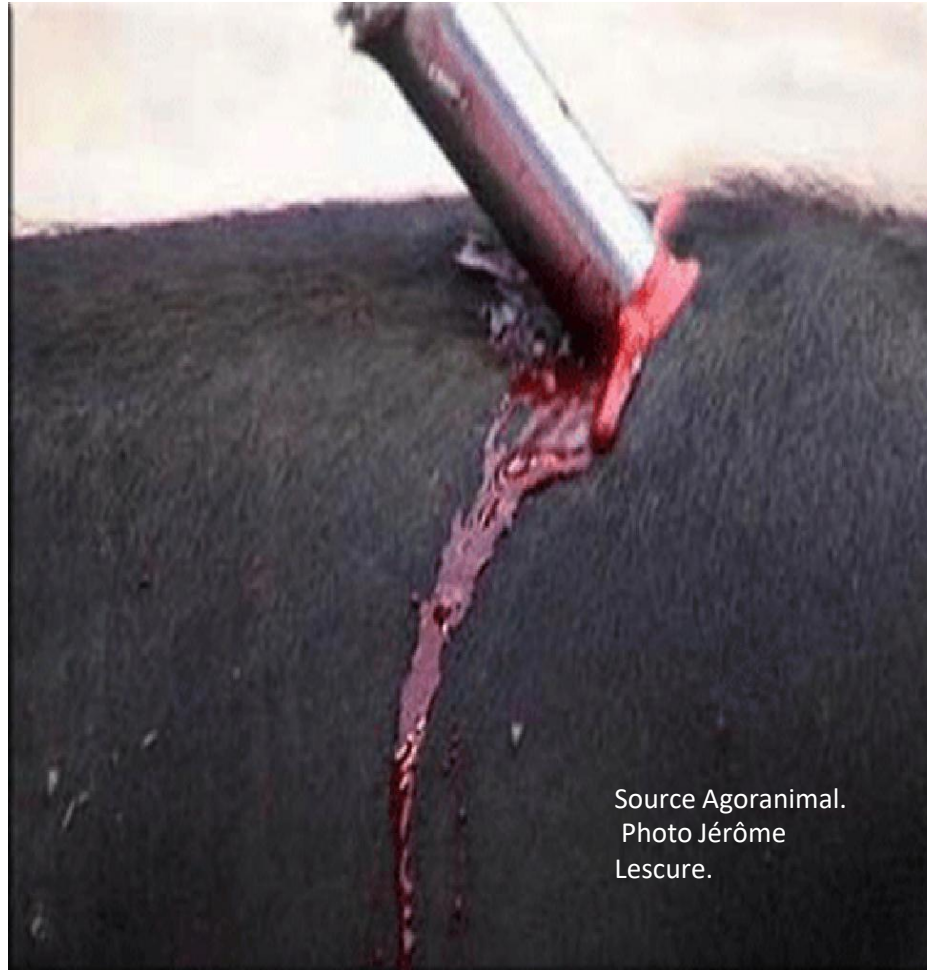


Différents modèles de piques: Aspect avec la corde enroulée.

Source : anda.aficionados.free.fr



Les lésions recherchées par le picador

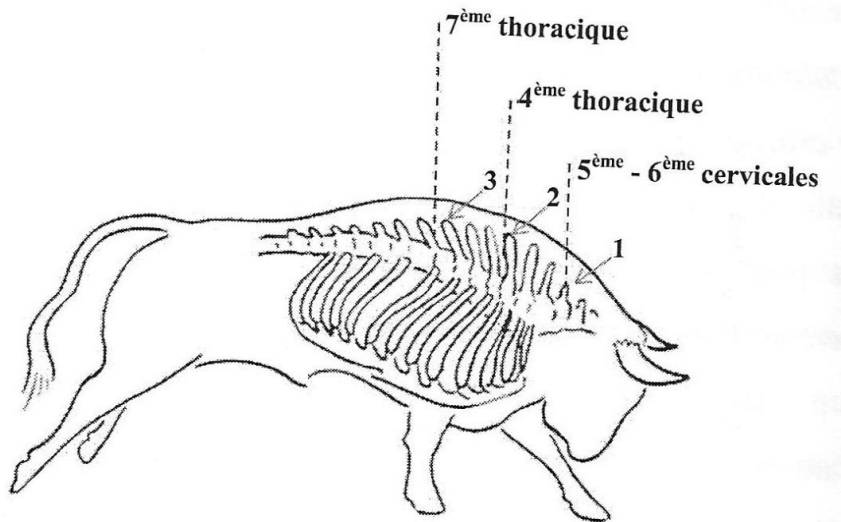


Source Agoranimal.
Photo Jérôme
Lescure.

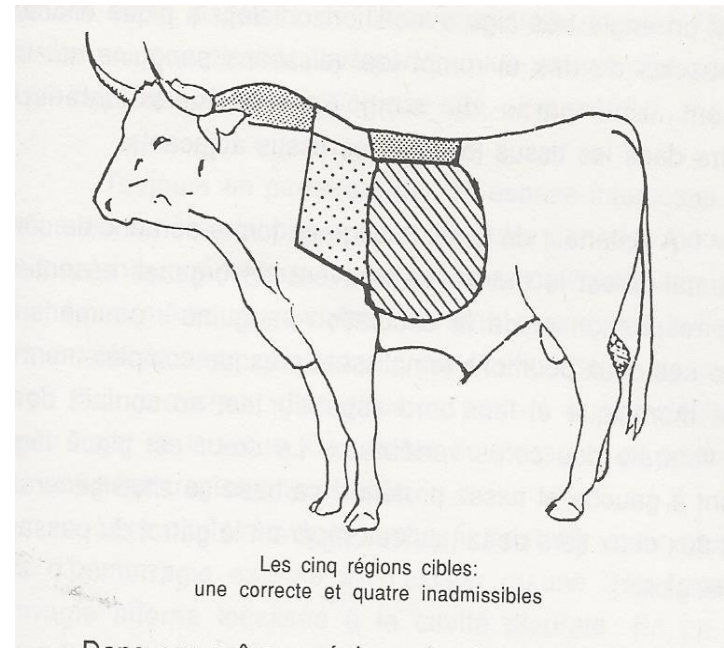
I.b Buts recherchés et conventions : « le châtiment (3) »

- Ralentir le taureau
- Fixer l'attention du taureau
- Obtenir des charges droites: Evite les mouvements de tête latéraux dangereux.
- Régler le port de tête (ahormar la cabeza) : la position haute de la tête ne permet pas l'estocade de face: la pique, abaissera la tête à la portée des banderilleros puis du matador. Cet effet passe nécessairement par la lésion d'éléments anatomiques précis. (1)

ASPECTS TRAUMATOLOGIQUES : blessures recherchées: la zone du morrillo (6^{ème} cervicale- 7^{ème} thoracique)



Trois exemples de piques

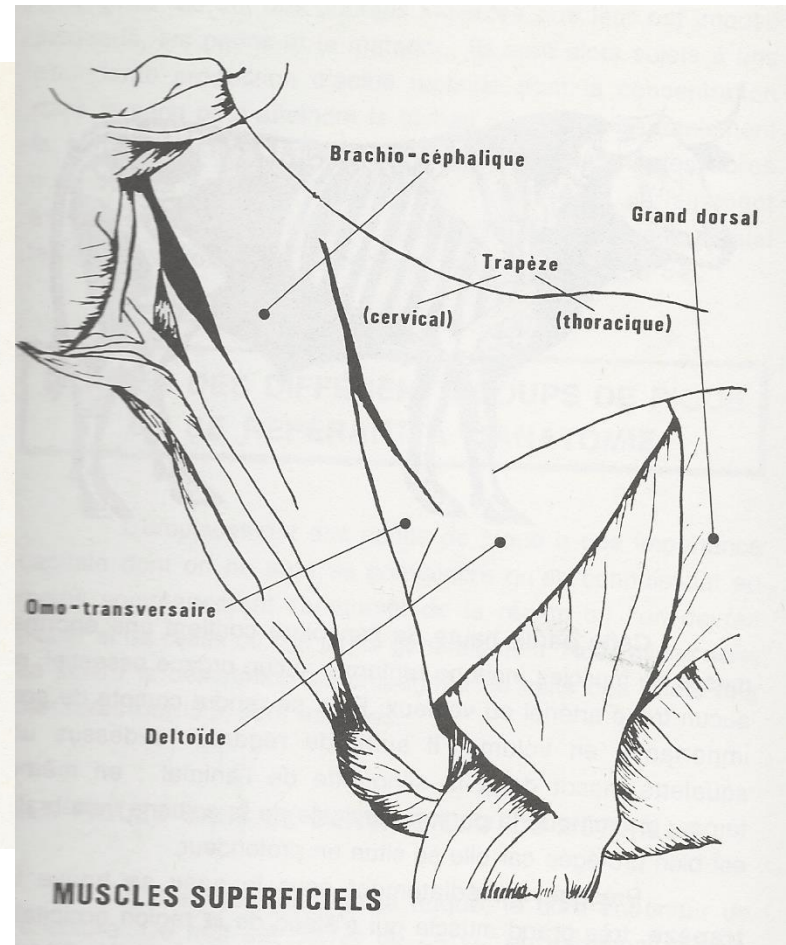
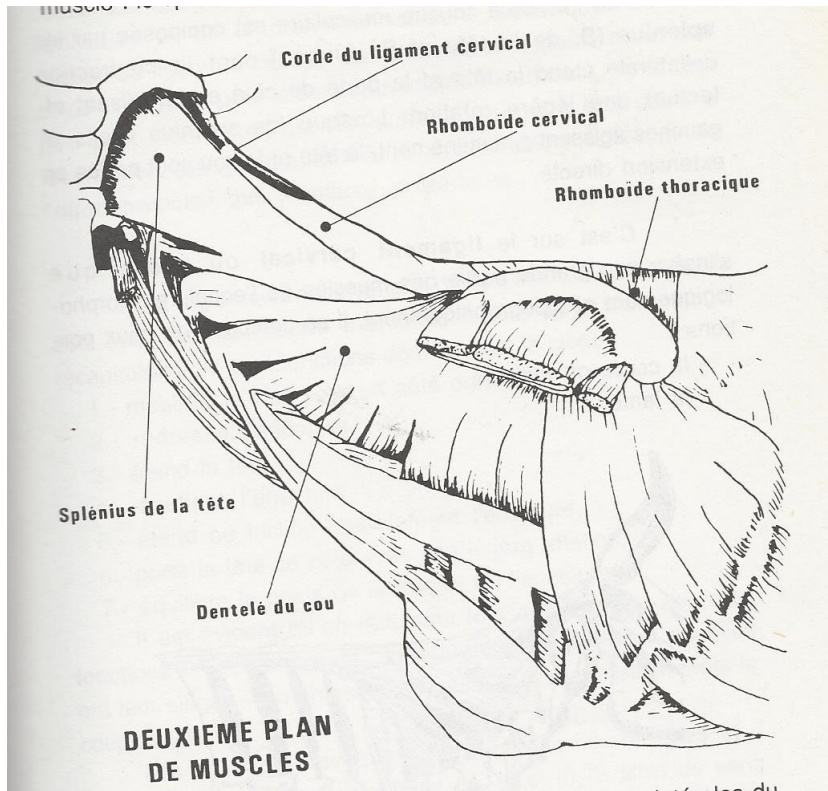


Source: Roumengou (5)

Source: CHARPIAT Y., « Débat au coeur de la pique ou anatomie d'une querelle », Toro mag n°6, pp. 15-16, août 2008. + source (2)

Les muscles de l'encolure

(d'après Roumengou)

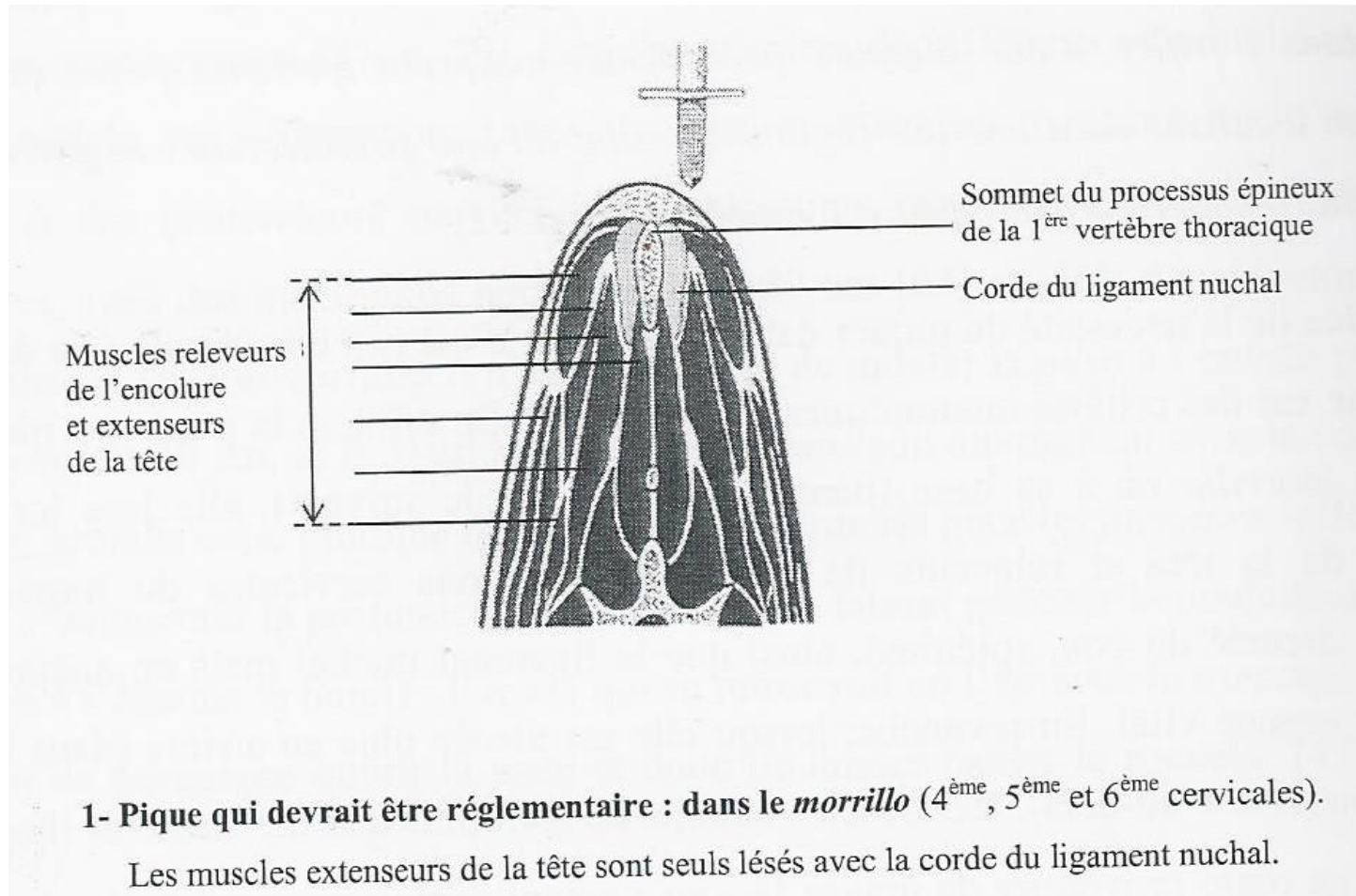


La pique, pénétrant la zone codifiée, le « morrillo », va léser successivement :

- les **muscles** trapèze, rhomboïde et dentelé, puis le splénus qui sont releveurs de la tête et de l'encolure, les latéro-fléchisseurs de l'encolure ou rotateurs de la tête.
- Une grande partie de ces muscles s'insère sur le **ligament nuchal**. Ce ligament est atteint au mieux en piquant dans la partie arrière du morillo - au niveau des quatrième, cinquième et sixième cervicales (zone II).
- Cause des **hémorragies** censées être minimales pour diminuer la vigueur du taureau. *Source (1)*

La zone du morrillo en coupe transversale

source (2)



I.c les lésions anatomiques observées

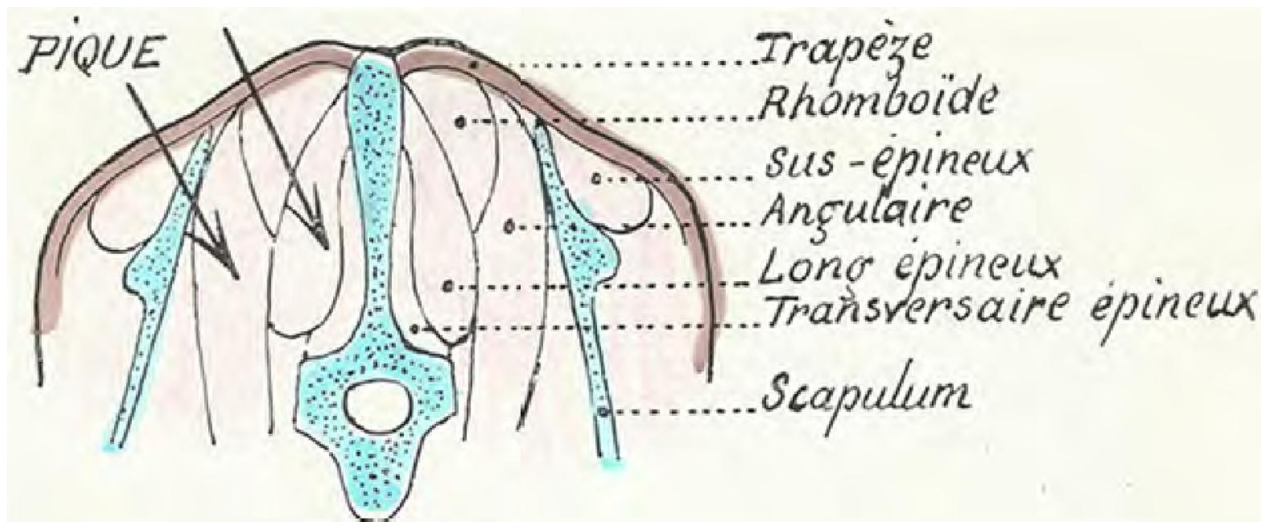
- A peine 4,7 % des piques étudiées sont arrivées à l'endroit adéquat du point de vue fonctionnel - dans la zone postérieure du morrillo, et aucune en son milieu.
- La profondeur moyenne de chaque coup de pique est de 21,6 centimètres ; soit deux fois la longueur de la puya jusqu'à la cruceta. L'explication est double. D'une part, la pique pénètre le plan d'impact avec un angle de moins de 90 degrés ; les arêtes affûtées ouvrent ainsi une brèche supérieure au diamètre de base du pseudo-butoir facilitant sa pénétration. D'autre part, l'aplatissement des muscles releveurs de la tête et du cou, lorsque le taureau baisse la tête pour aller au cheval, et la poussée du picador font que les muscles du morrillo qui ont normalement une épaisseur de trente centimètres, sont réduits à la longueur totale de la pique. (1)

Exemple de lésion



- Dans plus de 70% des taureaux étudiés (4) les piques insérées affectaient plus de 20 muscles sans compter les costaux et les intercostaux. Sur une profondeur moyenne de 20cm, et allant jusqu'à 30 cm (épaisseur théorique du morrillo).

Coupe transversale des zones extérieures au morrillo et structures concernées: d'après M. Justice-Espenan



Les lésions fréquemment observées après le premier tercio :

- fractures des cornes (très richement innervées, l'animal devrait être déclaré inapte au combat).
- Fractures des côtes, de la scapula ou son cartilage
- Lésion des tendons et des aponévroses.
- Fracture des apophyses épineuses et/ou d'une articulation intervertébrale, du corps vertébral allant jusqu'à moelle épinière.
- Perforation de la plèvre, du poumon, perforation de l'aorte descendante, hémorragies.
- Lésions des nerfs spinaux et/ou du plexus brachial.
- Lésions oculaires, fractures orbitales.

(1,2,4,5)

I.d Les conséquences de ces lésions :

- Boiteries dues aux lésions tendino-musculaires mais aussi fractures des membres antérieurs et postérieurs.
- Paralysie, parésie partielles avec incoordination des mouvements (ataxie), commotion cérébrale.
- Dyspnée
- Mort foudroyante (en cas de lésion de l'aorte).
- Des saignements abondants suite à la pique peuvent déclencher par la suite une situation d'anoxie.

Exemple de boiterie



Conclusion sur les blessures consécutives à la pique:

Les vétérinaires sont unanimes sur le fait que la zone piquée dépasse largement la zone dite du morrillo. Ces pratiques infligent des lésions sur des zones richement innervées, engendrent des sections des nerfs eux-mêmes ainsi que des atteintes de la moëlle épinière. De plus, les lésions des muscles intercostaux de la plèvre et des poumons, ainsi que sur des vaisseaux plus ou moins importants engendrent des troubles respiratoires.

II - Les lésions liées aux banderilles

En général, bâton de 70 cm avec des harpons de 61x20 mm , tranchants comme des rasoirs. L'animal reçoit 3 paires de banderilles



Photo : Toroshopping

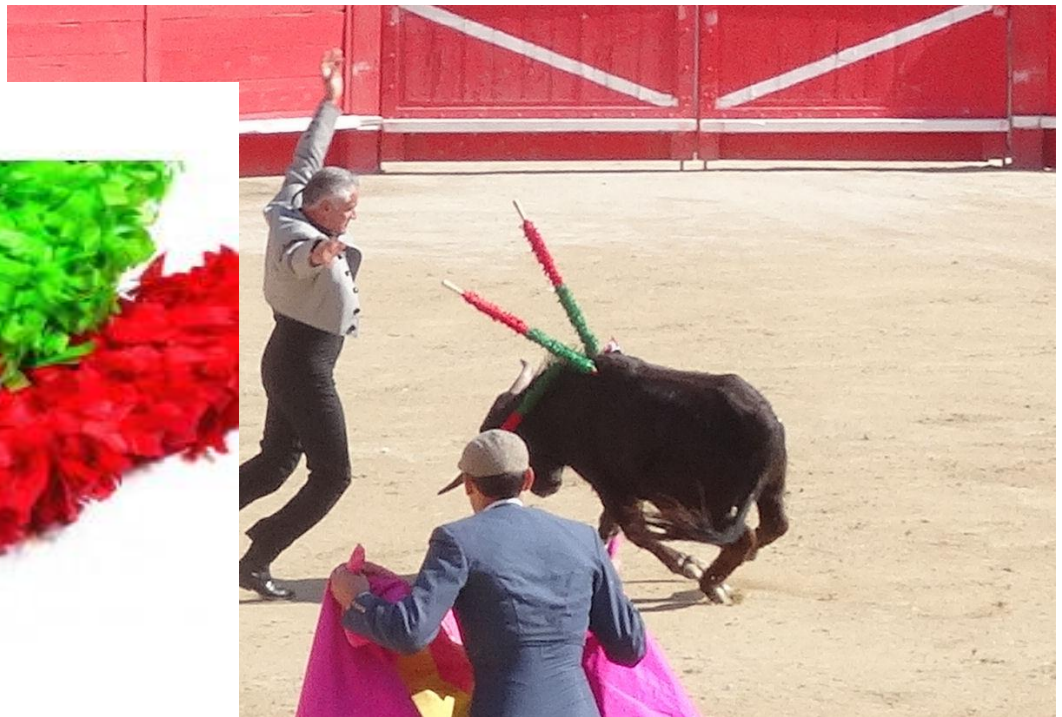


Photo : Roger Lahana

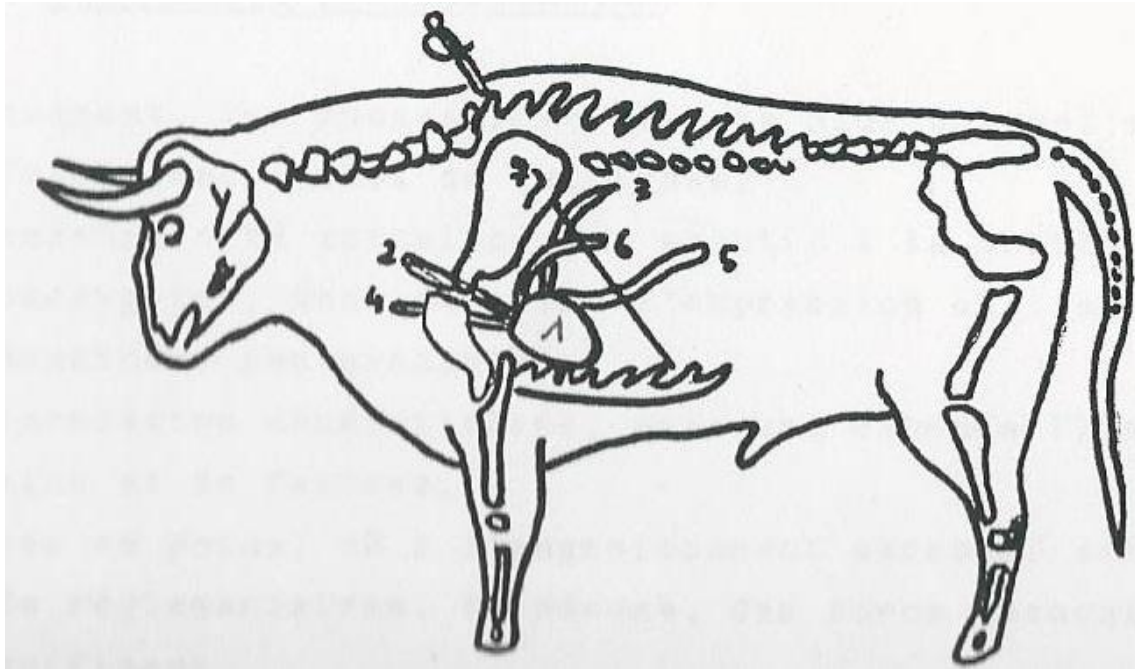
Les banderilles « se clouent » par paire dans le morrillo et causent des lésions de 10 cm autour de leur point d'insertion.

La banderille reste fichée dans le groupe musculaire, elle provoque des lacérations et une stimulation à chaque mouvement du taureau par le côté « harpon » inséré dans les muscles.

Les harpons sont fixés solidement dans les chairs, à l'abattoir, il n'est pas rare qu'il faille utiliser la scie quand elles sont plantées entre les vertèbres.



III- La mise à mort

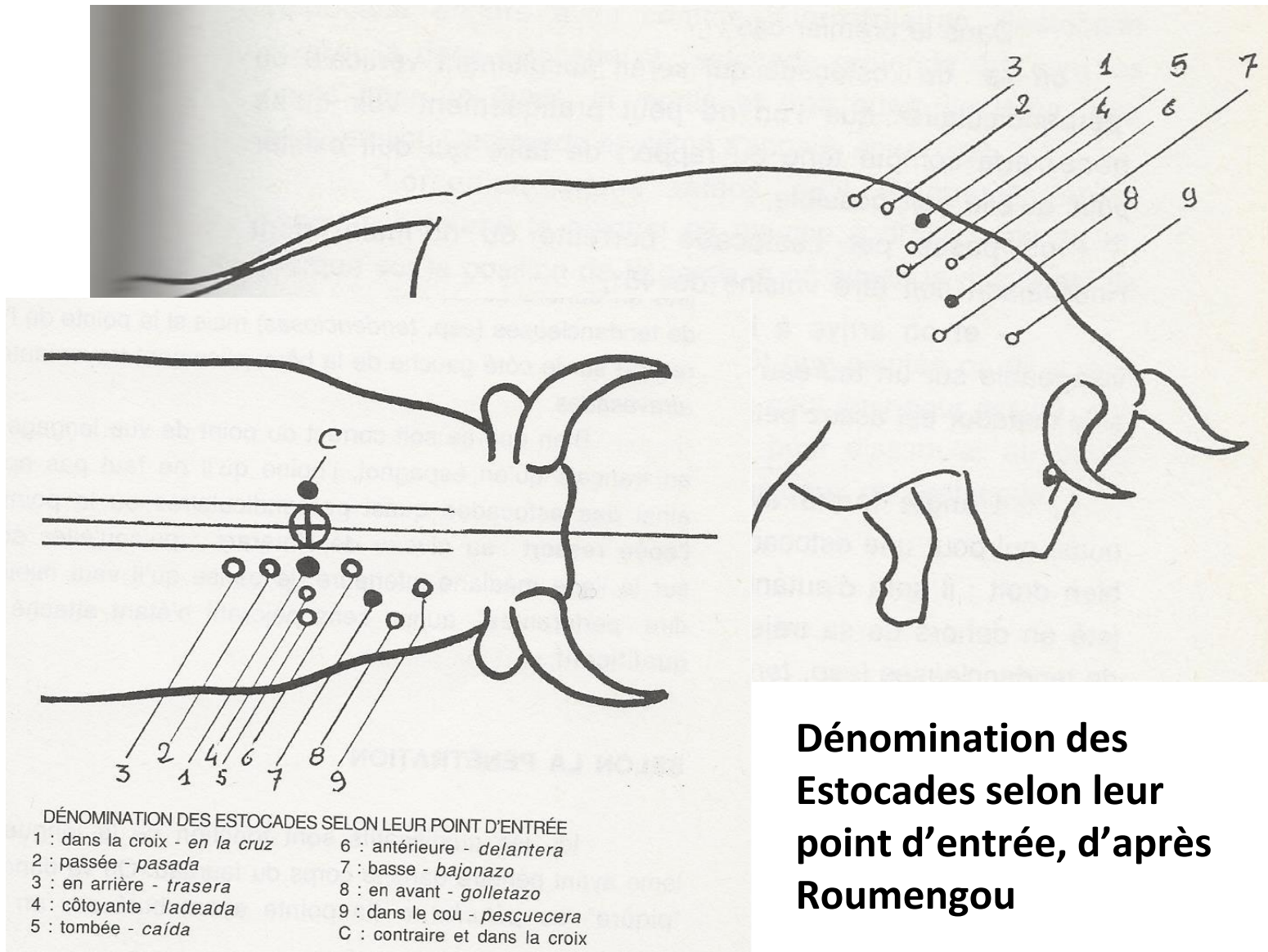


III. a Principe de la mise à mort

En théorie le matador doit porter un seul coup d'épée de 85 cm dans le garrot qui devrait sectionner un gros vaisseau (2:aorte antérieure, 3: aorte postérieure , 4: veine cave antérieure, 5: veine cave postérieure, 6: artère pulmonaire). Source (5).

Une estocade techniquement "réussie" doit répondre à 3 critères :

- l'emplacement : l'épée doit pénétrer dans une zone appelée la "croix", dans l'espace interscapulo-vertébral droit ou gauche, au niveau du 4e au 6e espace intercostal ("en la cruz")
- la direction : l'épée doit être enfoncée dans le plan sagittal, obliquement, autour de 45 degrés ("bien dirigida")
- la profondeur : l'épée doit pénétrer en entier ("entera")



Dénomination des Estocades selon leur point d'entrée, d'après Roumengou

III.b L'estocade: la réalité des faits

- Soit le matador s'y reprend à plusieurs fois.
- Soit il laisse son épée plantée dans l'animal.



Les « ratés » sont si nombreux que profusion de termes ont été inventés pour décrire l'endroit où la lésion a été causée par l'épée. Ces mots sont nécessaires aux revues et journaux taurins.

b1 - Mauvaises estocades selon l'emplacement :

– Placées dans l'axe vertébral du taureau :

- **delantera** : un peu en avant de la "croix"
- **pescuecera** : encore plus en avant que l'estocada delantera, presque dans l'encolure
- **chalequera** : dans la partie arrière et basse du cou
- **pasada** : un peu en arrière de la "croix"
- **trasera** : encore plus en arrière que l'estocada pasada.

– Placées hors de l'axe vertébral du taureau :

- **caida** : un peu à droite ou à gauche de la "croix"
- **baja** : basse, plus à droite ou à gauche que la caida
- **Bajonazo** : coup d'épée très bas, dans la base du cou (et atteignant le poumon, ce qui entraîne une hémorragie continue)
- **ladeada** : un peu peu latérale et en avant
- **Golletazo** : coup d'épée donné très bas et en avant, dans le côté du cou du taureau.

b2 - Mauvaises estocades selon la direction :

– Placée dans l'axe vertébral du taureau,

. perpendicular » ou verticale si son angle d'entrée tend à être vertical (supérieur à 60°)

. tendida si l'angle tend à être horizontal (inférieur à 30°)

– Déviée vers la droite ou vers la gauche : atravesada (ou transversal), pouvant ressortir de l'autre côté du corps du toro

. si la déviation est légère, elle est tendenciosa

– Entre la peau et la chair : envainada.

b3 - Mauvaises estocades selon la profondeur :

- L'épée ne reste pas plantée :

- pinchazo : seule la pointe de l'épée pénètre, se heurtant généralement à un os
- pinchazo hondo : la lame ne pénètre que de quelques centimètres
- pinchazo sin soltar : le matador rate sans lâcher son épée
- pinchazo soltando el estoque : le matador rate et laisse tomber son épée
- metisaca : l'épée rentre mais est très mal placée, et est immédiatement retirée dans la même action par le matador.

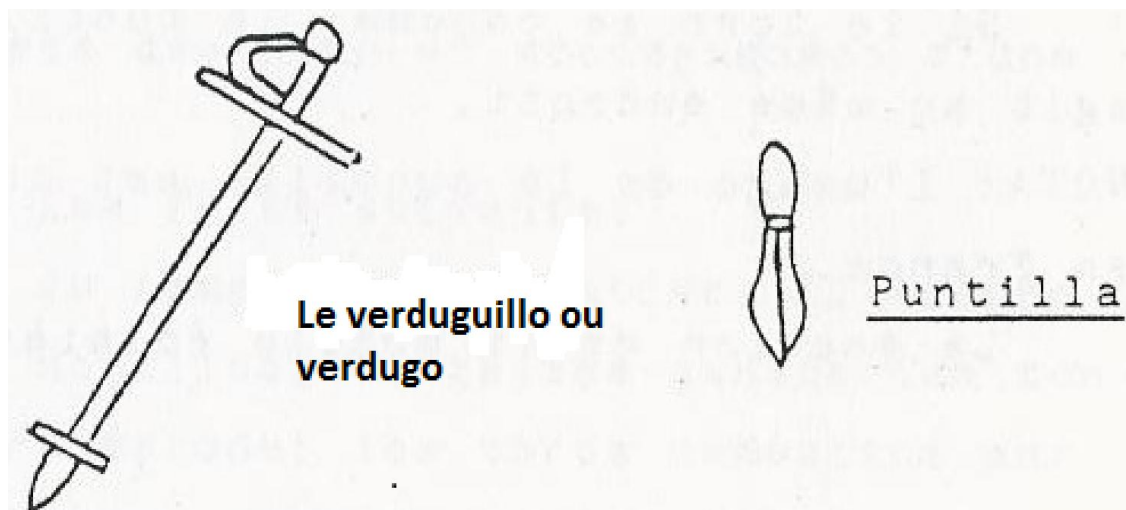
- L'épée reste plantée :

- corta : environ un tiers à la moitié de la lame est enfoncé
- media : la moitié de lame est enfoncée
- honda : les deux-tiers aux trois-quarts de la lame sont enfoncés

Conclusion:

Il est unanimement reconnu par le monde taurin que les hémorragies d'un vaisseau du médiastin, ou du parenchyme pulmonaire est rarement mortelle. La fatigue accumulée et les "châtiments" précédents font que l'animal ne bouge plus ou tombe à terre mais il agonise. Le règlement taurin impose le recours au « verduguillo » (« verdugo ») et/ou à la « puntilla ».

IV L'agonie finale



- Si le taureau reste debout après une ou plusieurs estocades, le matador lui-même utilise le verduguillo (= verdugo). Il s'agit d'une épée munie d'un butoir situé à 10 cm de son extrémité de 1cm d'épaisseur à arêtes biseautées.
- Si le taureau est à terre en décubitus, un «puntillero» va utiliser un poignard.

IV a) Le principe:

La définition de la F.A.O.* est la suivante:

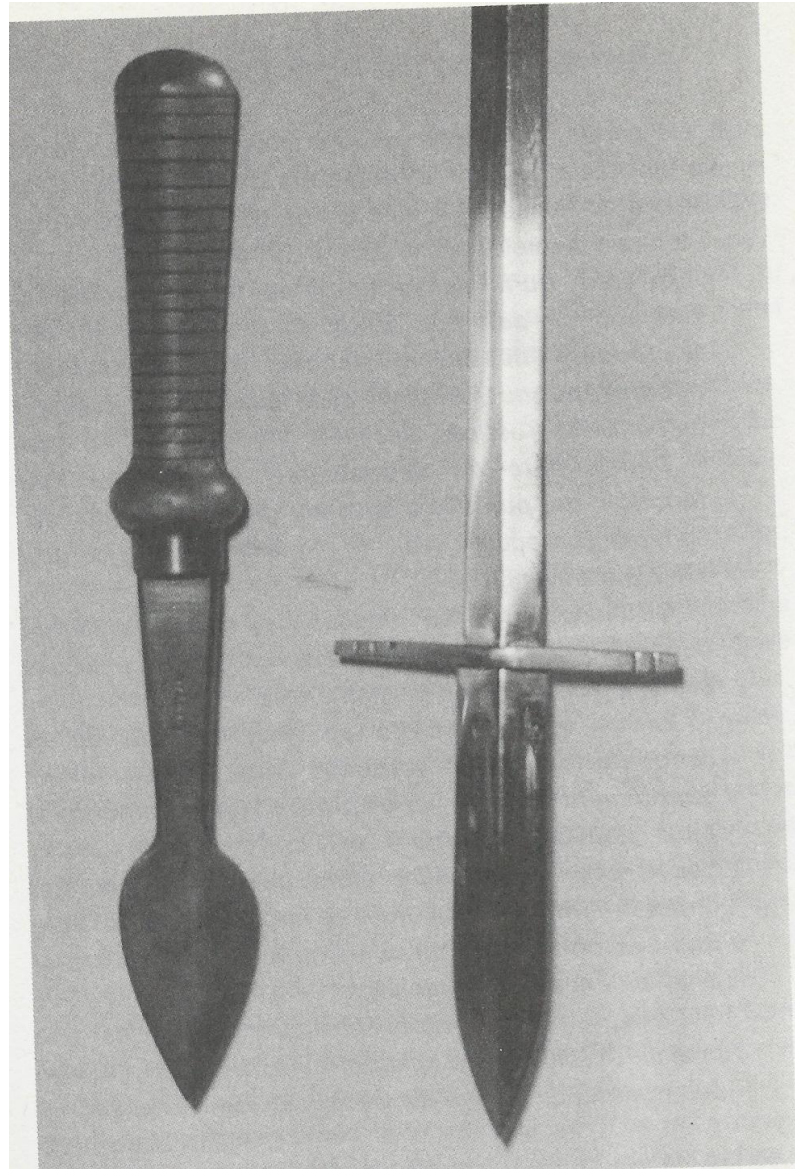
« La puntilla, ancienne pratique d'abattoir, consiste en la section de la moelle épinière au niveau du cou sans étourdissement préalable. Cette pratique compromet sérieusement le bien être animal et doit être évitée ».

Il s'agit du même acte imposé de mise à mort par le règlement taurin.

*L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, connue sous les sigles ONUAA ou, plus couramment, F.A.O. (de l'anglais Food and Agriculture Organization of the United Nations)

Les armes pour
effectuer le
descabello :
section de la
moelle
épinière:
Verdugo (d) et
puntilla (g)

d'après Roumengou



Principes anatomiques

La puntilla va traverser toutes les structures (peau, ligaments, muscles) puis risque de frapper une formation osseuse sans léser la moelle. (d'après Lignereux).

La lame est sensée sectionner la moelle épinière et engendrer ainsi une paralysie flasque.

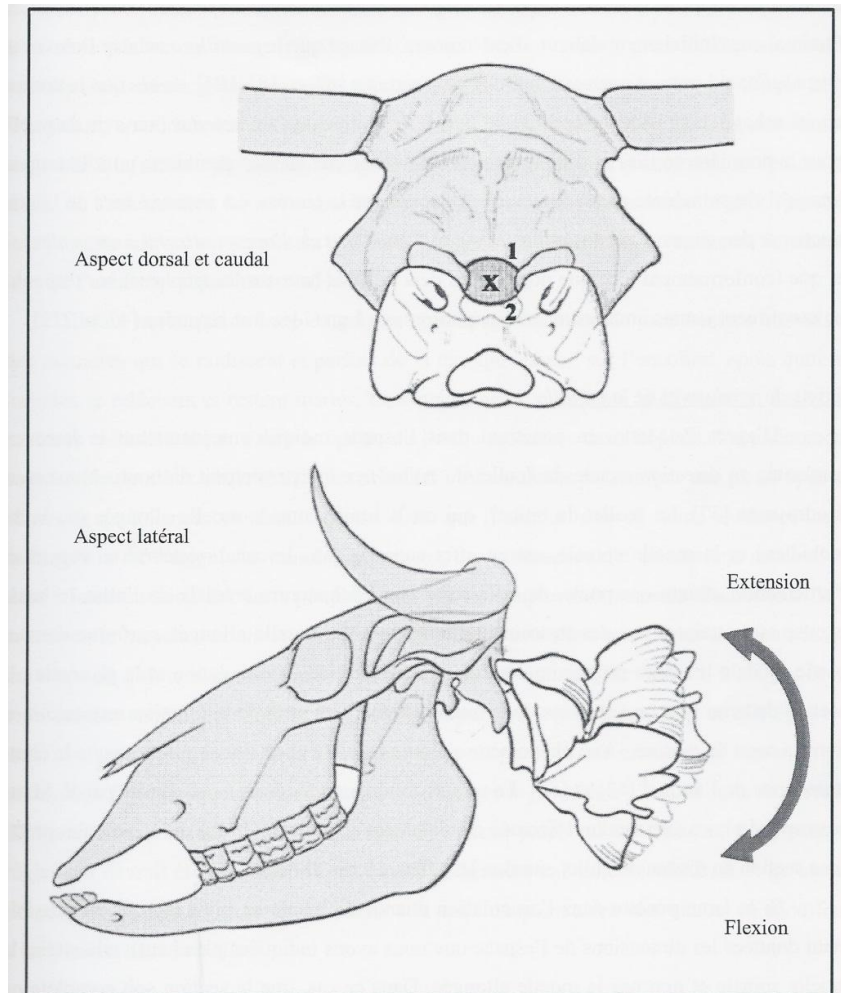


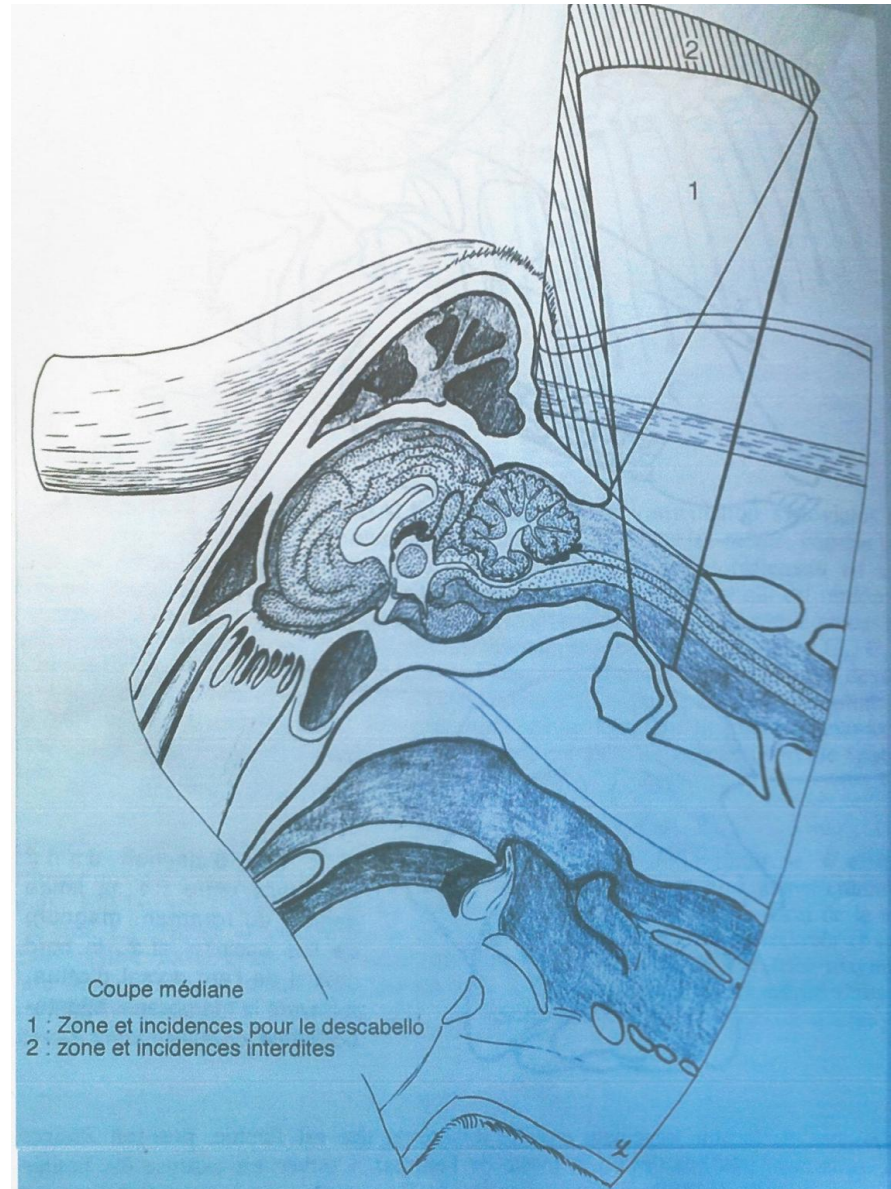
Figure 13. Anatomie du descabello. D'après [53].

X : site d'élection pour porter le coup de grâce entre :

1 , la limite dorsale du foramen magnum de l'os occipital et

2 , le bord crânial de l'arc dorsal d'atlas, à travers la membrane atlanto-occipitale dorsale.

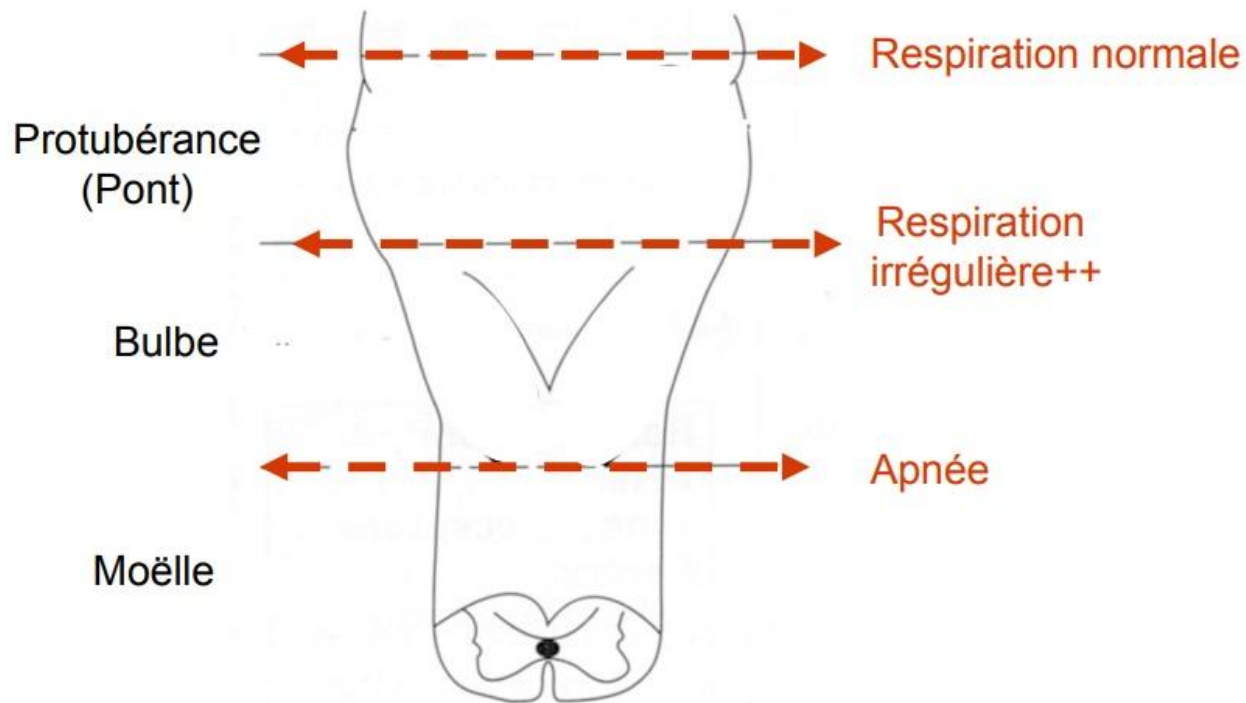
Plan d'insertion théorique de la Puntilla (*d'après Lignereux*)



IV b) Les conséquences de la section de la moëlle épinière

La paralysie des muscles engendre la mort par asphyxie sur un animal toujours conscient.

Automatisme respiratoire



Conclusion :

Les lacérations multiples de cette zone entraînent une longue agonie sans perte de conscience soulignée par les services sanitaires français et espagnols.

Conclusion du professeur Yves Lignereux à l'ENVT (Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse), dans « biomécanique de la tauromachie 1992-1995 »:

“La douleur possède en elle-même son propre traitement [...]. Cela étant les aficionados ne doivent pas se convaincre de l'idée que le taureau ne souffre pas dans l'arène ni s'abriter derrière elle pour se dédouaner moralement des souffrances infligées au taureau, même occultées par le bruit et le mouvement. Il ne peuvent pas plus opposer sainement cet argument aux ennemis de la corrida.”

Bibliographie

1) JUSTICE-ESPENAN M, LE CHEVAL DU PICADOR DANS

LA TAUROMACHIE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, Toulouse 2012 (Thèse Med. Vét)

2) Larrieu C, La corrida espagnole : une analyse d'un spectacle controversé du Moyen-Âge à nos jours, Toulouse 2010

3) Règlement Taurin: <http://www.torofstf.com/reglement#72-76>

4) Intervention du José Enrique Zaldivar, Vétérinaire devant le parlement catalan. « La souffrance du taureau de corrida : lésions anatomiques altérations métaboliques et neuro-endocriniennes ».

5) MEZIERES J La profession de vétérinaire et la tauromachie Toulouse 1988

6) ROUMENGOU M, Blessures et mort des taureaux de combat, anatomie traumatologie 1991

7) Douleurs animales, Les identifier, les comprendre, les limiter chez les animaux d'élevage Rapport d'expertise réalisé par l'INRA à la demande du Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Décembre 2009.

C. L'avis de l'Ordre national des vétérinaires

En 2015, le Conseil national de l'Ordre des vétérinaires (CNOV) a inscrit la corrida dans les travaux de son pôle « Éthique vétérinaire et animal », dans le cadre de sa réflexion sur le bien-être et la souffrance animale.

Cette démarche a notamment fait suite à l'interpellation du CNOV par le COVAC et à l'audition de ses représentants le 7 octobre 2015. Comme exposé dans la partie B du présent rapport, le COVAC a alors présenté les données scientifiques factuelles relatives aux lésions provoquées par les différentes armes utilisées durant la corrida et aux manifestations douloureuses qui en découlent.

Le CNOV a ensuite poursuivi son travail d'analyse. Le document élaboré par le pôle «Éthique vétérinaire et animal» reprend ainsi plusieurs des éléments scientifiques examinés dans le cadre de cette réflexion.

Document complet : «Éthique vétérinaire et corrida», Pôle Éthique vétérinaire et animal, Conseil national de l'Ordre des vétérinaires, novembre 2015, est disponible sur le site du CNOV (www.veterinaire.fr).

1. Les éléments scientifiques retenus par le CNOV

Le document du CNOV reprend le constat selon lequel les différents actes pratiqués au cours des spectacles taurins sanglants provoquent des atteintes tissulaires profondes, nombreuses et répétées, accompagnées notamment d'hémorragies, de fractures et de lésions neurologiques.

Il associe ces lésions à différentes manifestations physiques et comportementales observables chez les animaux dans l'arène, notamment une respiration gueule ouverte, la langue pendante, des difficultés locomotrices, une désorientation, un épuisement physique ainsi que diverses hémorragies.

Le CNOV établit ainsi un lien entre les atteintes physiques provoquées au cours du spectacle et les manifestations de souffrance observées chez les animaux. La douleur est ainsi appréhendée comme la conséquence des lésions tissulaires infligées et de leur répétition.

Le document aborde également la mise à mort et relève notamment que celle-ci n'est pas nécessairement immédiate après l'estocade. Il décrit les situations dans lesquelles différentes interventions peuvent être nécessaires pour parvenir à la mort de l'animal, ainsi que les limites de la puntilla en matière de perte de conscience.

Ces éléments rejoignent les données présentées par le COVAC et développées dans la partie B du présent rapport.

2. La conclusion du CNOV sur la compatibilité avec le bien-être animal

À partir de ces éléments, le CNOV examine explicitement la question suivante :

« La pratique de la corrida est-elle compatible avec le respect du bien-être animal ? »

Le document relève que la douleur provoquée contribue aux réactions défensives de l'animal, à son stress psychologique et physique ainsi qu'à son agressivité. La souffrance n'est donc pas seulement une conséquence secondaire de la corrida : elle participe aux mécanismes recherchés pour permettre le déroulement du spectacle.

Le CNOV estime par ailleurs que la durée relativement courte du spectacle et la sélection d'animaux présentant des caractéristiques comportementales particulières ne constituent qu'une atténuation limitée de l'intensité des souffrances physiques ressenties.

La conclusion formulée par le CNOV est sans ambiguïté :

« Les spectacles taurins sanglants, entraînant, par des plaies profondes sciemment provoquées, des souffrances animales foncièrement évitables et conduisant à la mise à mort d'animaux tenus dans un espace clos et sans possibilité de fuite, dans le seul but d'un divertissement, ne sont aucunement compatibles avec le respect du bien-être animal. »

D - CONCLUSION

La « corrida chuchotée » est présentée par la Ville de Béziers comme une expérience pédagogique destinée aux personnes novices en tauromachie, avec l'ambition de leur permettre de « tout apprendre et de tout comprendre » de la corrida.

Une présentation complète de cette pratique suppose toutefois de ne pas dissocier son déroulement, ses règles et ses codes des actes pratiqués sur l'animal et de leurs conséquences.

Comme établi dans la partie B, les différentes armes utilisées au cours de la lidia provoquent des lésions anatomiques profondes. Il ne s'agit pas d'une interprétation liée à une prise de position sur la corrida, mais d'un constat fondé sur l'analyse des lésions et sur les connaissances vétérinaires relatives à la douleur et aux conséquences des traumatismes infligés à un animal sensible.

Ce constat a également été examiné par le Conseil national de l'Ordre des vétérinaires, qui a conclu que les spectacles taurins sanglants entraînent « des souffrances animales foncièrement évitables » et qu'ils « **ne sont aucunement compatibles avec le respect du bien-être animal** ».

Le COVAC souhaite ainsi que l'information proposée aux visiteurs puisse intégrer, aux côtés des aspects historiques, culturels, techniques et scéniques de la corrida, les données vétérinaires permettant de comprendre concrètement ce que les différentes phases de la lidia impliquent pour l'animal.

C'est dans cette perspective que le présent document est remis à l'Office de Tourisme Béziers Méditerranée.

14 août 2026

La corrída chuchotée

- 🕒 Le vendredi 14 août à 18h00
- 📍 Arènes de Béziers avenue Emile Claparède 34500 Béziers
- 📅 Ajouter à mon Google Agenda

À propos Toutes les dates et horaires Tarifs

Découvrez la corrída aux Arènes de Béziers avec guide-conférencier et audioguide : explications en direct, immersion idéale pour débutants.

Vous êtes novice en tauromachie et vous avez envie de tout apprendre et de tout comprendre au sujet de la corrída ? La corrída chuchotée est faite pour vous !

Muni(e) d'un audiophone, vous pourrez suivre la corrída du jour accompagnée de commentaires.

Notre guide-conférencière dédiée vous livre ses explications en direct et vous fait découvrir la corrída, du paseo jusqu'à la sortie en triomphe des toreros. Analyse du déroulé, commentaires pédagogiques, description du comportement du toro tout au long de son combat, explications des passes des toreros, ainsi que des éléments historiques sur le lieu...

Quoi de mieux pour tout savoir sur la corrída ? Une expérience enrichissante et accessible à tous. Les portes ouvrent à partir de 17 h 00. Nous vous demandons de vous présenter avec votre contremarque « Arènes de Béziers – Betarra » le plus tôt possible afin de rejoindre votre guide à votre place dans les meilleures conditions.

Nous déclinons toute responsabilité en cas de retard.

Placement en tribune, gradins hauts (côté ombre), avec votre guide. Début de la corrída à 18 h 00. En fin de corrída, profitez d'une boisson offerte (bière ou soft).

Audiophone et oreillettes fournis. En cas de pluie, des k-ways sont distribués sur place.

Thèmes



🌐 Site web ✉ Mail ☎ Tél. 📘 Facebook
📷 Instagram 📺 Youtube

Réserver

Annexe 1 — Capture d'écran de la présentation de la « corrída chuchotée » publiée sur le site de la Ville de Béziers, consultée le 10-08-2026.